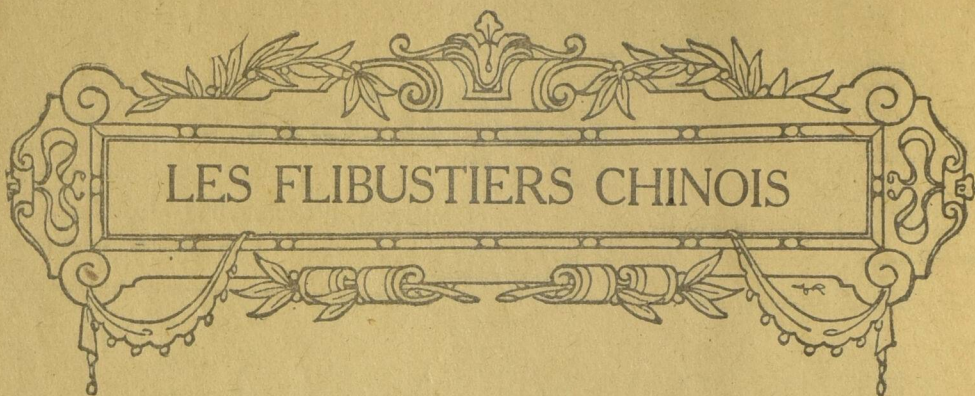




LES FLIBUSTIERS CHINOIS

Des pirates chinois, ayant à leur tête une jeune femme de dix-huit ans, s'emparent d'un paquebot anglais, sans coup férir, font main basse sur tous les biens des passagers, vident les cales du bâtiment des marchandises les plus précieuses et s'en retournent sur un bateau de faible tonnage.— La piraterie dans les mers de Chine.— Les femmes corsaires.

Après avoir, dans notre enfance et notre première jeunesse, dévoré des tas de livres d'aventures auxquels nous ne pouvions croire qu'à demi, malgré tous les efforts que nous faisions pour nous convaincre qu'ils étaient vrais incontestablement, nous aimons à trouver, au cours de la vie, dans des aventures tout aussi extraordinaires, rapportées par les journaux, la confirmation des fabuleux romans du plus beau temps de notre existence.

C'est une chose pénible pour tous ceux qui ont encore le cœur jeune d'avoir la conviction que Don Quichotte, Robinson Cruséo, Robinson suisse, le capitaine Morgan, les plus intrépides pirates et flibustiers. Ali-Baba et ses quarante voleurs, le Prince-Charmant, les chevaliers de Féval et de

Walter Scott, et combien d'autres personnages héroïques, n'ont jamais pu exister que dans l'imagination de quelques prodigieux romanciers.

Aussi, si l'on apprend qu'un homme de son temps, en chair et en os, a accompli des actions dont n'aurait pas rougi quelqu'un de nos héros légendaires, nous pensons tout de suite : N'est-ce pas là la preuve que toutes les aventures qu'on attribue à Don Quichotte ou à Morgan le pirate étaient possibles ? Pourquoi alors tous ces gens n'auraient-ils pas réellement vécu, il y a plusieurs siècles ?

Personne de nous n'a vu un flibustier en face. Il ne s'en trouve plus, paraît-il, sur l'Atlantique. Mais cela ne prouve aucunement qu'il ne puisse s'en trouver ailleurs. Et c'est si vrai que des pirates, par milliers, infestent depuis la guerre la mer de Chine, s'attaquant aux bâtiments qu'ils savent bien chargés et même à des navires de transport où ils pensent trouver de riches passagers à dépouiller.

Les plus intrépides, les plus féroces d'entr'eux, ont à leur tête une femme, une petite chinoise à cheveux courts, dont le nom est si connu et si redouté sur toutes les mers de Chine, par les Européens eux-mêmes, qu'on en fait déjà, bien avant que les roman-